Le Cabanon

Poème de Jean AICARD

(1848 – 1921)

EDITIONS TARNHELM

Aux gens de mon pays il faut, pour les dimanches ;

Un cabanon perdu sous le fouillis des branches ;

D'où le chasseur épie, à loisir, les cimeaux.

Un vieux cyprès; un pin aux spacieux rameaux ;

Des oliviers où vient chanter le brise-olives ;

Et des vignes surtout... pour attirer les grives !



« Les oliviers »

Par

Jean-Michel Rene SOUCHE